

Unité-diversité – Les identités culturelles dans le jeu de la mondialisation, sous la direction de Paul Rasse, Nancy Midol et Fathi Triki, Paris. L'Harmattan.
2002, 382 pages, 30 €

Bruno Ollivier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2799>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2799

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2002

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Bruno Ollivier, « *Unité-diversité – Les identités culturelles dans le jeu de la mondialisation*, sous la direction de Paul Rasse, Nancy Midol et Fathi Triki, Paris. L'Harmattan. 2002, 382 pages, 30 € », *Communication et organisation* [En ligne], 22 | 2002, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 19 avril 2019. URL :

<http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2799> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2799

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

*Unité-diversité – Les identités
culturelles dans le jeu de la
mondialisation*, sous la direction de
Paul Rasse, Nancy Midol et Fathi
Triki, Paris. L'Harmattan. 2002,
382 pages, 30 €

Bruno Ollivier

- 1 L'ouvrage regroupe une vingtaine de textes écrits par des anthropologues, communicologues, philosophes et sociologues. Le titre à lui seul suggère un champ d'études immense. Il s'agit, précise l'introduction, de croiser des approches anthropologiques et philosophiques de l'identité, du double point de vue de l'espace européen (chrétien) et du Maghreb musulman.
- 2 Des textes de nature et de portée différentes sont donc rassemblés ici et classés en trois groupes : penser l'identité, identité et recomposition des cultures, identités et formes d'expression culturelle. Certains, théoriques, visent à préciser des concepts fondamentaux pour l'étude des identités, d'autres partent de terrains ou rendent compte d'expériences.
- 3 La constitution des identités et des cultures passe toujours par la communication, qu'il s'agisse de voies de communication ou de médias de masse. Leur devenir dans le mouvement actuel de mondialisation obéit à la même règle. Paul Rasse décrit ainsi le mouvement double de diversification et d'unification auquel le croisement des cultures, accéléré par l'essor technologique, donne lieu, tel qu'il est observable dans l'habitat, la cuisine, les formes de regroupement social et le rôle des médias.
- 4 Prenant le recul de l'histoire. Jean Poirier revient sur la genèse de l'identité. Dès lors que la co-résidence, la co-transcendance et la co-descendance voient leur rôle diminuer dans l'établissement de liens collectifs, l'individu se tourne vers de nouvelles formes d'identité,

et la revendication d'identité culturelle surgit. On pourrait ajouter à son propos que ce surgissement est contemporain du développement de la télévision comme media de masse, ce qui laisse supposer un lien entre les deux phénomènes. Dans nos sociétés post-modernes émergent ainsi des structures monoculturelles (tendance à l'unification, à l'égalité, à l'uniformité), mais aussi hétéroculturelles, fondées sur deux modèles jugés antagonistes (tradition et novation). L'Europe en construction est au cœur des nouvelles questions identitaires que cette configuration fait surgir. D'où un appel à se pencher avec attention sur l'étude des néo-nationalismes, des néo-régionalismes qui vont s'y développer, et de la mondialisation culturelle.

- 5 Des approches plus philosophiques de l'identité examinent ses relations à la communauté (*umma* des musulmans – Fathi Triki), à la citoyenneté (Patrick Mermeren) et au modèle politique (libéralisme politique ou démocratie délibérative – Mounir Kchaou) ou aux tribalismes nouveaux (Michel Maffesoli).
- 6 Plus qu'une observation du devenir des identités culturelles dans la mondialisation, c'est à une réflexion sur la notion d'identité et d'identité collective qu'appelle cet aspect de l'ouvrage. Il ouvre à une réflexion dont l'actualité politique et sociale quotidienne montre l'urgence pour nos sociétés, dans l'Europe et dans le monde.
- 7 D'autres textes partent du concret : d'études de cas, d'expériences personnelles ou professionnelles. Ils viennent comme en complément de ces propositions théoriques, même si, et c'est une des contraintes de ce genre d'ouvrages, les approches développées ne correspondent pas toujours aux concepts proposés (ce qui ne nuit pas forcément à l'intérêt des textes).
- 8 Que font leurs auteurs ?
- 9 Une fois repérés une dimension ou un phénomène identitaire, l'alternative est celle qui marque les sciences sociales. On modélise et l'on cherche à généraliser, ou on raconte et on décrit, quitte à renoncer à une pertinence générale.
- 10 Le tourisme, les médias, les musées, et l'approche du corps (à travers la médecine et le sport) fournissent ainsi des occasions variées, de portée inégale, d'étudier des phénomènes identitaires.
- 11 Une première tendance consiste pour les auteurs à chercher à dégager des tendances générales à partir d'un phénomène qu'ils connaissent. La médicalisation croissante du monde, les relations tissées entre territoire et identité dans la construction de projets de musées, la remise en cause des identités professionnelles des journalistes avec le journalisme en ligne, sont ainsi des tendances que les auteurs dégagent et relient à la perspective de l'ouvrage.
- 12 Une seconde possibilité est de se livrer à des études de cas. Saint Grat, les musées locaux, la tribu des Pijos en Espagne, les jeux olympiques pour handicapés, les représentations de l'étiologie du SIDA au Niger (texte qui montre sobrement et si efficacement le poids de l'interculturel dans les sciences) donnent ainsi lieu à des études de cas au lien quelquefois ténu.
- 13 Une troisième et rare possibilité consiste à prendre son expérience personnelle comme point de départ. C'est ce que fait Yves Winkin qui s'appuie sur ses expériences d'*enchancement* pour proposer des pistes de travail ethnographiques riches et rigoureuses. C'est ce que fait Pascal Lardellier aussi, à partir de son expérience de touriste pour définir un *homo touristicus*.

- 14 Comme on le voit, l'ouvrage est très hétérogène.
- 15 Il se garde bien de conclure. Il se contente de faire se rencontrer des voix d'origines géographique, culturelle et disciplinaire diverses.
- 16 On y trouvera des pépites théoriques et des descriptions qui manquent un peu d'envergure.
- 17 L'hétérogénéité des textes est souvent la rançon d'une volonté d'ouverture interdisciplinaire et interculturelle qu'on ne peut que porter au crédit des responsables de l'ouvrage.